



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

10 (1999)

Femmes travesties : un "mauvais" genre

Françoise Thébaud

***Voices of Women Historians :
The Personal, the Political, the
Professional*, ed. by Eileen BORIS and
Nupur CHAUDHURI, Indiana University
Press, 1999, 295 pages.**

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Françoise Thébaud, « *Voices of Women Historians : The Personal, the Political, the Professional*, ed. by Eileen BORIS and Nupur CHAUDHURI, Indiana University Press, 1999, 295 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 10 | 1999, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/277>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/277>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Françoise Thébaud

***Voices of Women Historians : The Personal, the Political, the Professional,*
ed. by Eileen BORIS and Nupur
CHAUDHURI, Indiana University Press,
1999, 295 pages.**

- 1 Né d'un projet évoqué au Congrès international des Sciences historiques de Montréal (1995), paru à l'occasion du trentième anniversaire du *Coordinating Committee on Women in the Historical Profession* (CCWHP)¹, cet ouvrage est constitué de vingt récits de vie qui mêlent le personnel, le politique et le professionnel. De Gerda Lerner (réfugiée juive, pionnière de l'histoire des femmes aux États-Unis) à Chrystal Feimster (jeune femme noire qui achève sa thèse à Princeton), toutes les femmes ici présentes ont assumé à des moments divers des fonctions importantes dans cette organisation, aujourd'hui affiliée à la puissante *American Historical Association* (AHA).
- 2 Ces récits ne se veulent pas représentatifs mais illustratifs dans leur singularité. « Chœur multivocal » qui rend compte de parcours fort divers (diversité des origines sociales et « ethniques », des motivations et formes de l'engagement, des recherches historiques et des modes d'approche) mais tous marqués par la discrimination et l'engagement, cet ouvrage offre ainsi d'abord une réflexion sur l'écriture de l'histoire. Il témoigne de l'intérêt croissant des historiens américains pour l'autobiographie qui ébranle le dogme de l'objectivité et affirme la valeur du sujet. Il est une contribution à l'histoire de l'émergence et du développement de l'histoire des femmes (démonstration pour la nouvelle génération qu'elle ne se résume pas au courant théoricien de la *gender history*²), comme à l'histoire des femmes dans la profession historique et un témoignage sur l'effervescence politique des décennies soixante et soixante-dix. Ces femmes, dont la majorité appartient à la première génération des historiennes des femmes (nées de la fin des années 1920 au début des années 1940), ont revendiqué à la fois d'écrire l'histoire des femmes et de faire l'histoire, comme militantes des droits civils, de la paix au Vietnam ou du féminisme.
- 3 À la fin des années 1960, les discriminations subies par les historiennes diplômées dans des départements qui, comme en Grande-Bretagne, semblent moins ouverts encore que dans l'entre-deux-guerres³, ainsi que la production d'un discours historique dont les femmes sont absentes, sont devenues pour quelques-unes intolérables. Une vingtaine d'historiennes (dont Berenice Carroll) pétitionnent auprès de l'AHA pour une enquête sur le statut des femmes (produisant des chiffres indiscutables, le comité présidé par Willie Lee Rose dénonce l'usage dans la sélection de critères non intellectuels) et créent en décembre 1969 le CCWHP. C'est le début d'un long processus de lobbying, d'infiltration par le bas (jusqu'à la présidence de l'AHA) et de structuration d'un réseau national et international⁴, pour à la fois promouvoir l'histoire des femmes et améliorer la situation des femmes dans la profession : le CCWHP travaille avec le *Conference Group on Women's History* née en 1974 au sein de l'AHA et contribue à redonner souffle à la *Berkshire Conference* des femmes historiennes fondée en 1927. Ce faisant, l'association promeut une vision plus large de la discipline historique et transforme les mœurs et les pratiques de la profession : aide aux jeunes diplômées, place accordée aux thèmes nouveaux et aux jeunes historiennes dans les colloques et les revues, attention aux besoins des femmes dans la profession (y compris service de garde d'enfants pendant les colloques) et aux questions de société.
- 4 Tous les récits de vie ici présentés témoignent à des degrés divers des discriminations subies par les femmes dans la société et le milieu académique mais aussi de leur capacité à résister, rebondir et trouver leur voie, individuellement et collectivement. Ils composent globalement une *success story*. Si le succès peut apparaître plus disciplinaire (l'histoire des femmes

est désormais totalement reconnue aux USA et intégrée dans de nombreux programmes d'enseignement et de recherche) que professionnel (les femmes ne constituent encore que 21% des thésards diplômées et obtiennent rarement les postes les plus prestigieux), le CCWHP a su aussi soutenir et même offrir des voies professionnelles alternatives aux historiennes, par l'organisation d'une communauté active, la distribution de bourses et de prix. Histoire d'égalité et de différences familière aux praticiennes de l'histoire des femmes ; histoire roborative, même si le lecteur étranger manque de repères linéaires⁵ et aimerait voir explicitée, dans le contexte américain et l'association citée, la relation entre la discipline « histoire des femmes » et le sexe de l'historien.

- 5 Le contexte intellectuel et politique français est sans doute différent (la mixité professionnelle semble y faire moins problème que le champ de recherche) mais ce livre offre cependant matière à comparaison et réflexion. Confiés aux plus éminents des historiens des années 1980, les *Essais d'ego-histoire*⁶ n'ont pas eu de suite et il n'y pas d'enquête publiée sur le devenir des diplômé-es, particulièrement sur celles qui ont choisi l'histoire des femmes, si peu légitime encore : combien ont été laissées de côté, combien sont sur-sélectionnées ? Ne peut-on pas penser aujourd'hui que l'histoire des femmes a oublié, dans sa volonté d'élargissement de la discipline et de reconnaissance, l'une des trois fonctions décrite par Gérard Noiriel dans *Sur la crise de l'histoire* (Belin, 1996) : elle a produit du savoir et de la mémoire, débattu de l'intérêt intellectuel de sa démarche mais n'a pas su ou voulu s'organiser et prendre du pouvoir. Peut-être est-il temps d'asseoir sa légitimité et d'aider celles qui malgré tout continuent...

Notes

1 Ce comité est devenu en 1995 the Coordinating Council for Women in History. Suggérés dans l'introduction de l'ouvrage rédigée par Eileen Boris et Nupur Chaudhuri, les tensions et débats suscités par le changement d'appellation restent hermétiques au lecteur étranger.

2 Sur ces débats internes à l'histoire des femmes, voir Françoise Thébaud, *Ecrire l'histoire des femmes*, ENS Editions Fontenay/Saint-Cloud, 1998.

3 Voir Maxine Berg, *A Woman in History : Eileen Power 1889-1940*, Cambridge University Press, 1996. Cette chronologie mériterait d'être affinée, dans des recherches à la fois comparatives et sur le long terme.

4 À l'origine notamment de la Fédération internationale pour la recherche en histoire des femmes.

5 Voir *A History of the Coordinating Committee on Women in the Historical Profession - Conference Group on Women's History*, ed. by Hilda Smith, Nupur Chaudhuri, Gerda Lerner and Berenice Carroll, Chicago, CCWHP-CGWH, 1994.

6 Réunis et présentés par Pierre Nora, Paris, Gallimard, 1987.

Pour citer cet article

Référence électronique

Françoise Thébaud, « *Voices of Women Historians : The Personal, the Political, the Professional*, ed. by Eileen BORIS and Nupur CHAUDHURI, Indiana University Press, 1999, 295 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 10 | 1999, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/277>

Droits d'auteur

Tous droits réservés